UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo FCS | 01.188.02

« Ce n'est rien d'aimer : il faut aussi être aimé. » C.S.

Artur, mon chéri

Ici il fait très chaud dans la journée depuis quelques jours, heureusement il y a eu un orage hier dans l'après-midi, et d'autres sont attendus ces jours-ci.
J'espère que ma lettre te fera plaisir.
Comme je te l'ai dit hier au téléphone, André regagne aujourd'hui ses pénates. Comme il y a 2 ans, sa sœur Marguerite a du intervenir pour qu'il rentre chez lui : André a écrit un mot qu'on a apporté dimanche à sa sœur lui demandant « de le sortir de là » au dos de cette lettre elle a demandé au médecin de la clinique qu'André sorte cette semaine que c'était sa volonté à lui de rentrer chez lui, on l'a redonnée à André pour le médecin et tu connais la suite.
Marguerite ne vient jamais voir André à Montpellier, sa fille ne l'accompagne pas en auto, quand elle voit André c'est parce que c'est Alex qui amène André chez elle à Frontignan ou l'inverse.
Je reconnais, je constate que Marguerite aime son frère, c'est grâce à elle s'il est libre.
Nous te remercions pour le catalogue envoyé par M. Perfecto Cuadrado on l'a donné à André.
Si on a la chance de revenir à Lisbonne j'irai pour une visite à la Fondation Cupertino de Miranda…
Quand j'ai demandé à André s'il connaissait M. Perfecto Cuadrado, il nous a raconté qu'il avait failli le connaître !!!
A Barcelone, ce jour-là il se rendait justement à un repas où il devait le rencontrer et il est tombé dans l'escalator du métro et s'est retrouvé quelques jours à l'hôpital…
Je voulais savoir s'il l'avait averti de son accident, André a répondu que oui et que M. Perfecto Cuadrado était resté parfaitement carré.
Quant à sa rencontre avec M. Lima de Freitas et A. Cruzeiro Seixas que tu connais bien, il avait donné une petite réception ce soir-là : une panne d'électricité imprévue obligea les invités à grimper les étages dans l'obscurité.
A. Coyné aurait dû écrire une anthologie des rencontres surréalistes…
Voici mon téléphone : 04 67 29 49 82 pour le cas où tu aurais aussi envie de m'appeler.
J'ai quelquefois envie de t'appeler mais je crains toujours de te déranger, toi tu ne me dérangeras jamais.

Je t'embrasse
Liliane

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo FCS
01.188.02

Marguerio juin 2010

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo FCS 01.1986.02

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo FCS 2

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo
ICS
01.188.02

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo | FCS
01.188.02

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo
FCS
01.1882.02

UNIVERSIDADE DE ÉVORA	6
Arquivo	FCS

01.188.02

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo FCS 8
01.188.02

CARNET

DÉCÈS

M. et Mme Dominique EUDES,
Julien et Wilfrid,
Mme Christiane EUDES et Raphaël, Mme Moune EUDES, Guillaume et Julie,
ses frère, soeurs, neveux et nièce ont la douleur de vous faire part du décès de

Anne EUDES

survenu le 14 juin 2010.
Les obsèques seront célébrées en l'église Saint Médard le vendredi 18 juin à 14h30.
L'inhumation, aura lieu ensuite au cimetière du Montparnasse.

SOUVENIRS

Il y a juste un an

Anne GUERIN

nous a faussé compagnie.

"On n'oublie rien de rien, on s'habitue, c'est tout"...

Le 21 juin 2009

Claire MEYLAN

est morte à 14H10.
Le 21 juin 2010 nous penserons à elle partout et devant sa tombe.

Libération Le Carnet
Vous organisez

PHOTO STOCKFOOD

Par **JACKY DURAND**

LES FOODINGUES Chaque semaine, passage en cuisine et réveil des papilles. Aujourd'hui, de la pâte molle.

Ça porte l'époisses

L'époisses n'est pas un fromage. L'époisses est un songe, une ritournelle gourmande ; une persistance papillaire ; une empreinte olfactive ; un apostolat gustatif pour tous les apôtres de ce fromage bourguignon à pâte molle et à croûte lavée, appellation d'origine contrôlée depuis 1991. Notre noviciat en matière d'époisses remonte à l'époque des grandes tablées familiales de l'Assomption, quand un grand-père prosélyte entreprenait la dégustation d'un sujet crémeux et à la flore baroque avec la même application qu'il mettait à consulter ses abaques de cheminot. De la pointe de son petit couteau, il nous tendait de minces lichettes de ce fromage à la pâte ivoire et à la croûte orangée que l'on croyait tout droit sorti de l'étable tant il nous rappelait les flaveurs du lait tiède à peine tiré du pis d'une montbéliarde et les senteurs du foin chauffé au soleil d'été.

HUMEUR. Il y avait aussi la flagrance du marc de Bourgogne avec lequel on [illegible] l'époisses durant son affi-

l'odeur lourde des tilleuls en fleurs. On s'arrête à Aisey-sur-Seine pour se mettre à genoux devant le jambon persillé de l'Hôtel du Roy (1), qui figure en entrée au menu du jour (17,50 euros) avant la longe de porc au chablis et le feuilleté à la rhubarbe. Par la verrière de la salle à manger, on regarde la pluie tiède tomber sur un vieux lavoir. Le soleil revient quand on monte vers Origny-sur-Seine,

à l'occasion d'un concours organisé par Talleyrand : l'époisses fut classé deuxième, derrière le brie. En 1900, plus de 300 fermes fabriquaient de l'époisses. Mais, avec la Première Guerre mondiale et la mobilisation des hommes, les fermières accaparées par les travaux des champs n'eurent plus le temps de se consacrer à son affinage. La modernisation de l'agriculture et l'industrialisation

enfin à ce rouge orangé qui en fait sa richesse. *«C'est un fromage humide à la flore exubérante qu'il faut dompter*, explique Alain Bartkowiez. *L'époisses est un peu indiscipliné. Si on ne le frotte pas assez durant l'affinage, les moisissures vont prendre le dessus. Nous, ce qui nous intéresse, c'est de favoriser sa coloration rouge qui donne sa flaveur au fromage.»*

MÉLANGE. Avec l'époisses des Marronniers, on a concocté leur goûteuse recette de flamiche burgonde. Pour la pâte levée, il faut : 250 g de farine, 2 œufs, un demi-cube de levure de boulanger, 25 cl de lait, 2 cuillères à soupe d'huile, une pincée de sel et de sucre. Pour la garniture, il faut : 250 g d'époisses, de la crème fraîche liquide, du poivre du moulin. Délayer la levure dans un demi-bol de lait tiédi légèrement sucré. Battre les œufs en omelette, incorporer progressivement la farine, en veillant à ne pas trop épaissir le mélange. Mouiller avec le reste de lait puis incorporer la levure déjà gonflée. Saler. Dans une pièce à l'abri des courants d'air, beurrer un moule à tarte et étaler la pâte à l'aide d'une cuillère.

ARTS A Londres, le British Museum éclaire le dessin italien au XVe siècle et l'évolution de la technique.

Traits et attraits à la Renaissance

Par **VINCENT NOCE**
Envoyé spécial à Londres

La réunion de dessins de la Renaissance du cabinet graphique de Florence et du British Museum constitue en soi une prouesse, ces deux collections étant les plus riches détenues par des musées. Dans la mesure où ces feuilles ne sont pratiquement jamais montrées (elles souffrent de la lumière), la chance de voir un tel panorama du Cinquecento est unique. Cette manifestation qui a démarré à Londres (et ira l'an prochain à Florence) participe d'un rééquilibrage de l'histoire de l'art. En prenant comme point de départ l'arrivée du Titien, de Michel Ange ou de Raphaël, elle ne suppose pas que leur art naîtrait comme un bel esprit. Au contraire, elle souligne la part prise par la matérialité du support. Elle aurait pu s'appeler «la liberté du papier».

Les outils ont changé. Peu pratique, la pointe de métal fut remplacée par des craies, des crayons de carbone, et surtout par la plume.

CHIFFONS. Car, de même que le mouvement pris par la peinture vénitienne aurait été inconcevable sans l'introduction de la peinture à l'huile, le dessin a subi une révolution à la fin du Moyen Age, avec l'extension du papier entraînée par l'invention de l'imprimerie. Jusqu'alors les artistes dessinaient sur des parchemins, des peaux de bêtes longuement préparés qui coûtaient très cher. Le papier pouvait se fabriquer en grande quantité en recyclant des chiffons, décomposés dans l'eau et compactés. Il n'était pas donné : au milieu du XVe siècle, une belle feuille pouvait encore équivaloir au salaire hebdomadaire d'un ouvrier agricole. Mais un parchemin en vélin coûtait quinze fois ce prix. Il arrivait encore à certains artistes d'y avoir recours pour des dessins élaborés, comme celui signé de Pisanello montrant une houppelande sous toutes ses faces.

CARRÉ. Cependant pour un Léonard de Vinci, qui traçait des milliers et des milliers de croquis dans son atelier, il n'était jamais question de vélin. Littéralement, ces artistes couchaient leur pensée sur le papier, et on a assez dit combien le mot «disegno» désigne à la fois le «dessin» et le «dessein». Mais l'exposition montre à quel point cette technique pouvait multiplier ses usages, de la simple esquisse à l'œuvre d'art complète, comme une vue de Venise par Gentile Bellini ou une chronique florentine de la Bible des années 1470 : fixer le détail d'une statue antique ou d'une anatomie, tracer des perspectives, travailler la position des mains, figurer des expressions qui allaient servir aux élèves ou préparer la composition d'une peinture. Certaines sont ainsi tracées au carré, pour faciliter les reports. Léonard de Vinci atteint un sommet dans les études, de tête ou de drapé.

Tête de femme, Léonard de Vinci, 1470. PHOTO THE GABINETTO DISEGNI E STAMPE DEGLI UFFIZI

Les outils eux-mêmes ont changé. Peu pratique, la pointe de métal servant à entailler des fonds longuement préparés pouvait encore être à l'occasion utilisée par Pisanello ou Raphaël. Mais elle fut remplacée par des craies, des crayons de carbone, et surtout par la plume, qui autorisait une virtuosité sans égale.
Pour les figures d'animaux, des couleurs étaient ajoutées avec un autre procédé nouveau, l'aquarelle. Botticelli finissait de rehausser ses figures allégoriques de fines lignes de blanc de plomb. Le dessin leur permettait d'embrasser le monde. ◆

DE FRA ANGELICO À LÉONARD
Dessins italiens de la Renaissance,
British Museum, Londres.
Rens. : www.britishmuseum.org
Jusqu'au 25 juillet.

UNIVERSIDADE DE ÉVORA
Arquivo
FC
Cota 188.02

Le Pont Boieldieu à Rouen, soleil couchant, de Camille Pissarro.

ÉVÉNEMENT

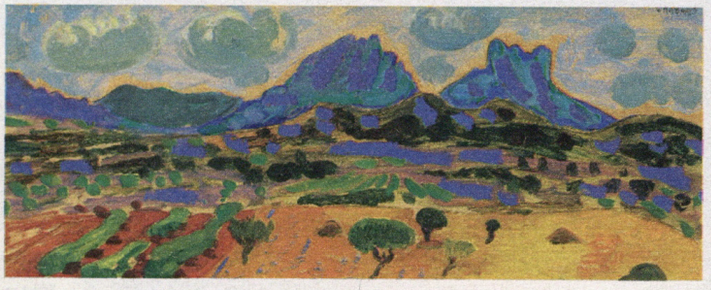
Normandie impressionniste

Cette année, impossible de passer à côté du festival Normandie impressionniste qui met à l'honneur, jusqu'en septembre, cette grande école picturale sur tout le territoire haut et bas-normand. Parmi les réjouissances et les festivités pluridisciplinaires proposées dans le cadre de cette manifestation, il est essentiel de faire une halte à Rouen pour y découvrir une exposition événement. Au musée des Beaux-Arts, plus de cent trente toiles de grands maîtres de la fin du XIXe siècle montrent l'intérêt de ces peintres pour la Ville aux cent clochers. Les chefs-d'œuvre ici réunis durant tout l'été (certains n'ayant encore jamais été exposés en France !) mettent en lumière le rôle déterminant joué par la capitale normande. Elle fut en effet une importante source d'inspiration pour ces artistes à l'origine de la révolution esthétique qui allait faire naître l'art moderne. Rouen vue par Monet, Pissarro ou Gauguin révèle de multiples visages : à la fois industrielle et pittoresque, avant-gardiste mais aussi rustique, la ville se visite de toile en toile et montre ses plus beaux atours. Incontournable. **V. R.** ➡ **Au musée des Beaux-Arts de Rouen, du 4 juin au 26 septembre.**

LES AUTRES EXPOS

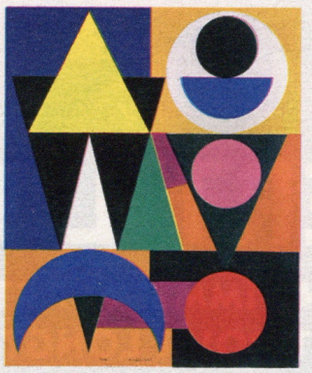
A la Saline royale d'Arc-et-Senans Courbet-Proudhon. L'art et le peuple

Deux figures franc-comtoises historiques nous donnent rendez-vous. Le philosophe Pierre Joseph Proudhon et le peintre Gustave Courbet, amis, animés par le même idéal politique et social, se retrouvent côte à côte dans ce superbe bâtiment historique. Gravures, tableaux, photographies témoignent de la rencontre de ces deux hommes et de leurs idées (Courbet s'est engagé auprès des insurgés de la Commune de Paris). Une confrontation… révolutionnaire ! **Jusqu'au 6 septembre.**



A Marseille Auguste Chabaud en Provence

Voilà une exposition qui sent bon la lavande ! La Fondation Regards de Provence nous fait découvrir l'admirable travail du peintre Auguste Chabaud (1882-1955). Cette rétrospective de plus de cent vingt tableaux, dessins et sculptures nous fait sillonner un arrière-pays rural, minéral, authentique, solaire, chaleureux et coloré (ses toiles sont d'une forte intensité chromatique). Une sublime visite qui donnera à chaque visiteur l'accent de Pagnol. **Au palais des Arts, jusqu'au 12 septembre.**



A Bordeaux En regards. Deux collections et une seule passion

Une conversation entre deux collections : celle du Frac Aquitaine (fonds régional d'art contemporain) et du musée des Beaux-Arts de Bordeaux ! Cette exposition originale met en regard des duos de pièces qui, a priori, n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Et pourtant ici, l'entente est parfaite ! **Au musée des Beaux-Arts, jusqu'au 12 septembre.**

A Sète Dufy en Méditerranée

A Sète, une double bonne nouvelle pour démarrer l'été : la réouverture du musée Paul-Valéry, après plusieurs mois de travaux, et une rétrospective inédite consacrée aux liens qui ont uni l'œuvre du peintre Raoul Dufy à l'univers méditerranéen. Il est beaucoup question, dans ses compositions, de la lumière du Sud, que ce natif de Normandie a découverte lors d'un premier séjour à Martigues, puis à Marseille, à 26 ans. C'est aussi le cœur même de cette exposition qui donne un nouvel éclairage sur l'analyse et la compréhension du travail de l'artiste. Une soixantaine de tableaux illuminent un parcours chronologique mettant en avant chaque période de l'artiste. La chaleur des toiles, aussi bienfaisante que celle du Midi, laissera le spectateur sous le charme. **Au musée Paul-Valéry, du 17 juin au 31 octobre.**

Pages réalisées par Anne Michelet et Valérie Robert, avec Arnold Derek et Camille Dattée.

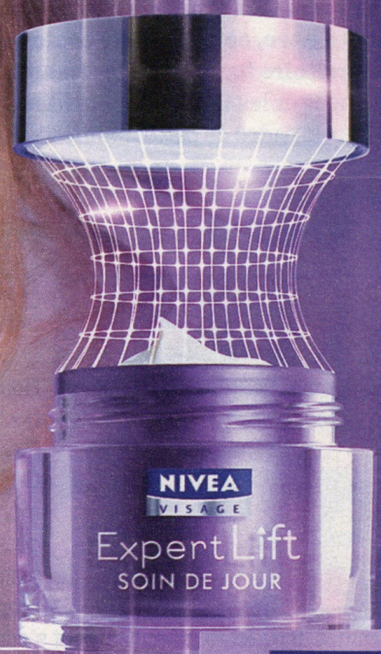
BDF ●●●●
Beiersdorf

NIVEA

80% DE SATISFACTION*

EXPERT LIFT

EFFET LIFTANT IMMÉDIAT ET RESCULPTANT POUR LONGTEMPS



NIVEA VISAGE EXPERT LIFT
UNE FORMULE DOUBLE ACTION EXCLUSIVE

- **L'Acide Hyaluronique** retend la peau pour un effet liftant instantané[1].
- **Le Bioxilift** stimule la production naturelle de collagène et resculpte les contours du visage pour longtemps[2].

1 Effet lifting cosmétique.
2 Utilisé régulièrement.
*Pourcentage de satisfaction sur 400 femmes interrogées.

www.NIVEA.fr/expertlift

MIEUX VIVRE ENSEMBLE
NIVEA

À nous de nourrir votre peau avec des ingrédients efficaces.
À vous de veiller à avoir une alimentation équilibrée, pour en compléter les bienfaits.

DÈS 50 ANS, ACTION LIFTANTE

TBWA\PARIS